

En Italie, les libres penseurs et les sectes tiennent l'auguste chef de la catholicité dans les fers, après l'avoir dépouillé de ses biens, de ses domaines, de sa liberté. Nous voyons les églises profanées, confisquées, et les congrégations religieuses fermées, dissoutes, mises hors la loi, les religieux chassés et persécutés de toutes façons.

En face du Vatican, au palais Borghèse, est installé le grand chef de la franc-maçonnerie, Lemmi, afin de mieux surveiller et diriger l'action maçonnique et d'être plus en état de renverser la papauté, se figure-t-il, lorsque la dernière heure de son existence aura sonné. Chaque année, le 20 septembre, les maçons célèbrent avec éclat la prise de Rome en 1870 par le fameux Cadorna. Dans ces fêtes, la franc-maçonnerie se livre à tous les excès les plus scandaleux, cherchant à fomenter les plus graves désordres.

Écoutons les accents plaintifs de Notre-St. Père le Pape parlant au peuple italien, à la date du 8 décembre 1892 :

“ Aujourd'hui, considérons ses déplorables effets en Italie ; car depuis longtemps déjà, la secte s'est glissée en ce beau pays, sous les apparences spécieuses de société philanthropique et en se présentant comme libératrice des peuples.

“ Grâce aux complots, à la corruption et à la violence, elle est parvenue à dominer l'Italie et Rome elle-même. A quels troubles, à quelles calamités n'a-t-elle pas ouvert la voie depuis un peu plus de trente ans !

“ Des maux immenses ont passé sur notre patrie et l'ont torturée en un si court espace de temps. La religion de nos pères est devenue le point de mire des persécuteurs de toute sorte ; ils ont eu le dessein satanique de substituer au christianisme le naturalisme ; au culte de la foi, le culte de la raison ; à la morale catholique, la prétendue morale indépendante ; au progrès de l'esprit, le progrès de la matière. Enfin, on a eu l'audace d'opposer, aux sacrées maximes et aux lois saintes de l'Évangile, des lois et des maximes qui peuvent s'appeler le code de la révolution, à l'école, à la science et aux arts chrétiens, un enseignement athée et un réalisme abject.

“ On a envahi le temple du Seigneur, dissipé, par la confiscation des biens ecclésiastiques, la plus grande partie du patrimoine indispensable au saint ministère ; et par la conscription des clercs, réduit au-delà des limites extrêmes de la plus stricte nécessité, le nombre des ministres sacrés. Si l'on n'a pu empêcher l'administration des sacrements, on a cherché, néanmoins, par tous les moyens, à introduire et à susciter les mariages et les enterrements civils. Si l'on n'a pu encore réussir à arracher complètement des mains de l'Église l'éducation de la jeunesse et le gouverne